ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Champagne-Ardenne | 2004

Troyes – Rue Pierre Labonde

Arnaud Rémy

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/11513>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Arnaud Rémy, « Troyes – Rue Pierre Labonde », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Champagne-Ardenne, mis en ligne le 01 mars 2004, consulté le 14 novembre 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/11513>

Ce document a été généré automatiquement le 14 novembre 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Troyes – Rue Pierre Labonde

Arnaud Rémy

Identifiant de l'opération archéologique : 4829

Date de l'opération : 2004 (EX)

- 1 La pose d'une conduite souterraine d'évacuation des eaux au niveau de la place de la Libération et de la rue Pierre-Labonde, a conduit le service régional de l'archéologie à prescrire une opération de fouille archéologique, les travaux étant situés au cœur de la cité antique et de la ville médiévale. La pose de cette conduite vient en amont d'un projet plus vaste consistant en la réalisation par la Ville de Troyes d'un parking souterrain à l'emplacement de la place de la Libération, qui fera l'objet aussi d'une importante opération d'archéologie préventive.
- 2 Les travaux se développent du quai du Comte Henri à la rue Emile-Zola, en épousant le tracé de la rue Pierre-Labonde. Cette situation correspond au sud-est de la place de la Libération, en avant de la Préfecture. La pose de ce réseau d'évacuation des eaux a engendré la réalisation d'une tranchée au fond de laquelle a été disposé le nouvel ovoïde (Fig. n°1 : Cliché réalisé dans le cadre du suivi archéologique) . Cette tranchée a été réalisée sur une longueur de 110 m environ, pour une largeur de 3 m et une profondeur de 3,50 m à 4 m. L'intervention archéologique a été effectuée dans le même temps que la réalisation de l'ouvrage, en adoptant un calendrier similaire à l'entreprise Colas, chargée des travaux. Les conditions d'observation des vestiges ont été fortement contraintes par les éléments de sécurité mis en place (blindages) et le décapage, réalisé par l'entreprise, soumis à certaines exigences techniques.
- 3 L'opération a permis de mettre au jour des vestiges de natures différentes couvrant une période allant du 1^{er} siècle de notre ère au XIX^e s (Fig. n°2 : Plan schématique du suivi archéologique) .
- 4 La période gallo-romaine est représentée par deux zones de dépôts hydromorphes, A et B, apparaissant à une profondeur de 3,50 m environ. Ces niveaux, dont l'amplitude n'a pu être caractérisée (les travaux n'ont fait qu'entamer leur partie sommitale), se

composent de sédiments gris foncés, sablo argileux, contenant des éléments organiques (brindilles, fragments de coquilles, etc.) et de petits graviers.

- 5 La zone A se développe du début des travaux (secteur 0.21) jusqu'au secteur 79.83. Elle semble se poursuivre au sud ouest de la tranchée. Les dépôts occupant la totalité de la largeur de la tranchée, nous n'avons donc pu observer leurs limites spatiales.
- 6 La zone B se situe quant à elle au niveau des secteurs 95.99 et 99.103. Les dépôts, légèrement plus clairs, présentent sensiblement le même aspect que ceux de la première zone. Ils adoptent un tracé rectiligne de 6 m de large environ, s'apparentant en plan à un fossé orienté selon un axe nord-est - sud-ouest.
- 7 Des aménagements en bois ont été observés dans ces niveaux. Ceux-ci se présentent sous la forme de pieux et de planches en bois, associés ou non. Un total de trente et un pieux a été observé au niveau de la zone A (secteurs 0.21 à 79.83). La « tête » de ces pieux apparaît à environ 3,50 m de profondeur, ce qui correspond au niveau d'apparition des dépôts hydromorphes. Ils sont disposés verticalement. Entre les secteurs 29.33 et 59.63, aucune organisation particulière n'a été décelée. Les quelques bois prélevés (tous n'ont pu l'être) montrent une utilisation de pieux massifs, comme par exemple le pieux n° 77. Il s'agit d'un bois équarri, de section quadrangulaire (0,20 m x 0,20 m) et mesurant 2,65 m de long. On trouve également des bois de type rondin, non équarris.
- 8 Entre les secteurs 63.67 et 75.79, une organisation se dégage. On observe un système de planches disposées de champ, épaulées par les pieux. Ce dispositif se poursuit sur l'ensemble de ces secteurs selon un axe nord-est - sud-ouest.
- 9 Au niveau de la zone B, le même agencement de pieux et de planches a été découvert. Cette installation borde les sédiments hydromorphes dans leur partie est. La limite ouest de ces dépôts ne présente pas, quant à elle, ce type d'installation.
- 10 Une étude dendrochronologique, réalisée par W. Tegel et R. Schweichel du laboratoire Dendronet, a été pratiquée sur certains des bois découverts. Il ressort de cette étude que les aménagements de la zone A peuvent être datés du milieu du 1^{er} siècle avant notre ère tandis que ceux de la zone B sont plus tardifs et se situent à la fin du I^{er} siècle de notre ère. Dans les deux zones, l'essence végétale utilisée est le chêne.
- 11 Au sein de ces niveaux, un lot céramique relativement abondant et homogène a été mis au jour. Il s'agit, dans l'ensemble, de mobilier domestique usagé témoignant de l'utilisation de ces niveaux comme dépotoir. L'étude de ce mobilier a été réalisée par A. Delor Ahü (INRAP). Il en ressort notamment que, chronologiquement, le matériel céramique étudié couvre une fourchette de datation large allant du I^{er} siècle avant notre ère à la fin du II^e s. au plus tôt, avec un pic de fréquence au cours du II^e s.
- 12 Lors de cette opération, de nombreux vestiges maçonnés ont été appréhendés. S'il ne fut pas possible de déterminer la datation et la fonction de chaque structure, en raison des faibles surfaces observées et de l'absence de mobilier associé, des regroupements peuvent néanmoins être observés. Les données historiques, ainsi que la dendrochronologie nous renseignent sur ceux-ci.
- 13 Un groupement de six massifs de fondation a été découvert au niveau des secteurs 37.43, 43.47, 47.51 et 51.5 (Fig. n°3 : Cliché réalisé dans le cadre du suivi archéologique) . Ceux-ci semblent correspondre, d'après l'observation d'un plan de 1769 (Coluel), aux vestiges du cloître de l'abbaye de Notre-Dame-aux-Nonnains. Les datations dendrochronologiques réalisées (W. Tegel et R. Schweichel) permettent de

proposer une phase de construction au cours de la seconde moitié du XIII^e s. Les six structures semblent correspondre à des massifs de fondation de pilier. Elles se composent toutes d'un blocage de moellons calcaires liés par un mortier gras limoneux de couleur jaune orangé (Fig. n°4 : Cliché réalisé dans le cadre du suivi archéologique) .

- 14 Apparaissant à 0,60 m de profondeur elles se développent jusqu'à une profondeur comprise entre 1,60 m et 2,80 m. Les structures adoptent des plans quadrangulaires d'environ 1 m de côté. Les deux massifs de fondation situés aux extrémités nord-est et sud-ouest présentent quant à eux un plan en « L ». Ces structures sont alignées selon un axe nord-est - sud-ouest. Leur rythme est régulier, l'espacement de centre à centre étant d'environ 2,50 m. Chacune de ces fondations est apparue construite sur des massifs en bois composés de pieux.
- 15 Un autre ensemble de vestiges maçonnés a été découvert au niveau des secteurs 71.75, 75.79 et 79.83 (Fig. n°5 : Cliché réalisé dans le cadre du suivi archéologique) .
- 16 Les observations de terrains associées aux données historiques de la place de la Libération ont permis de déterminer que ces structures correspondent aux vestiges de la halle au blé de Gauthier, dont la construction remonte à 1837.
- 17 Lors de cette opération, de nombreuses sépultures ont également été mises au jour, cent six au total. Ce nombre ne correspond pas à la totalité des inhumations présentes. Les passes mécaniques ont en effet perturbé plusieurs de ces structures, rendant les observations impossibles.
- 18 L'étude de cet ensemble, réalisée par Stéphanie Degobertière, a permis de caractériser plusieurs espaces funéraires distincts. Trois zones principales d'inhumation ont été déterminées. La zone la plus dense se situe dans la partie ouest du suivi de travaux (secteur 83.87 jusqu'au secteur 107.111). Cet espace funéraire correspond au cimetière paroissial dont la dernière phase d'utilisation date du XVIII^e s. La seconde zone est localisée au niveau des secteurs 33.37 à 51.55, soit autour de l'espace considéré comme le probable cloître de l'abbaye Notre-Dame-aux-Nonnains. Ce lieu apparaît sélectif, seul 23 individus y ont été enterrés (12 femmes, 9 individus de sexes indéterminés et 2 hommes).
- 19 On note enfin une dernière zone assez dense au niveau du secteur 0-21, zone pouvant correspondre aux jardins de l'abbaye.
- 20 Cette opération a permis de préciser l'occupation et l'évolution de cet espace situé au centre historique de la ville de Troyes. Les données ici résumées montrent l'importance que peut avoir ce type d'opération. Si les informations restent fragmentaires, elles ne sont pas pour autant négligeables. Le suivi de travaux apparaît donc comme une solution qui doit être envisagée lorsque le contexte archéologique est sensible. L'adaptation des méthodes et des choix scientifiques, la coopération entre l'entreprise chargée de l'ouvrage et les intervenants archéologiques peuvent permettre un ralentissement minimal des travaux et contribuer à améliorer nos connaissances archéologiques.
- 21 RÉMY Arnaud

ANNEXES

Fig. n°1 : Cliché réalisé dans le cadre du suivi archéologique

Auteur(s) : Rémy, Arnaud (INRAP). Crédits : Rémy, Arnaud, INRAP (2004)

Fig. n°2 : Plan schématique du suivi archéologique

Auteur(s) : Rémy, Arnaud (INRAP). Crédits : Rémy, Arnaud, INRAP (2004)

Fig. n°3 : Cliché réalisé dans le cadre du suivi archéologique

Auteur(s) : Rémy, Arnaud (INRAP). Crédits : Rémy, Arnaud, INRAP (2004)

Fig. n°4 : Cliché réalisé dans le cadre du suivi archéologique

Auteur(s) : Rémy, Arnaud (INRAP). Crédits : Rémy, Arnaud, INRAP (2004)

Fig. n°5 : Cliché réalisé dans le cadre du suivi archéologique

Auteur(s) : Rémy, Arnaud (INRAP). Crédits : Rémy, Arnaud, INRAP (2004)

INDEX

Index géographique : Champagne-Ardenne, Aube (10), Troyes

Thèmes : abbaye, bois d'œuvre, céramique, cimetière paroissial, dendrochronologie, fondation de bâtiment, halle, moellon, pieu, pilier, sédimentologie, sépulture

Index chronologique : Moyen Âge, Temps Modernes

operation Expertise (EX)

AUTEURS

ARNAUD RÉMY

INRAP